

La suite des mensonges et leur véritable signification : la voie professionnelle de formation initiale devient officiellement une voie de relégation

Revenons sur le n° 494 de l'**AP**, de mars 2008, dont l'éditorial signé par le secrétaire général du SNETAA prétendait que la discussion sur la rénovation et la revalorisation de l'Enseignement professionnel allait enfin pouvoir commencer.

Ces « rénovation » et « revalorisation » ont été acquises par la volonté de DARCOS et actées par sa signature de la note du 29 octobre 2007 par laquelle, d'une part, il supprime le BEP et le baccalauréat professionnel défini par le décret de 1995, et d'autre part, instaure un pseudo bac pro en 3 ans aligné sur tous les autres bachots.

Exit la spécificité de la voie professionnelle de formation initiale.

Quoique prétendant le contraire, LAGE en apposant sa signature, donc celle du SNETAA, avec celles de quelques autres*, sur le Protocole de Discussion du 18 décembre n'a pas ouvert une phase de négociation : il a laissé le champ libre au ministre pour mettre en œuvre la démolition de l'Enseignement Professionnel.

Depuis ses origines peu claires à l'époque de l'Occupation, en passant par sa mise en conformité syndicale de gauche par le jeune Mauroy (lendemain de la Libération et débuts de la guerre froide), jusqu'à la rupture avec la FEN (1992-93) puis la FSU (2001), le SNETAA a toujours affiché qu'il syndiquait dans le secteur éducatif qui formait la future élite de la classe ouvrière. Cette prétention lui a d'ailleurs valu l'inimitié durable de la CGT dont il piétinait les plates-bandes.

En signant le Protocole de Discussion qui valide *a posteriori* la destructrice note ministérielle du 29 octobre, le SNETAA met la main à l'entreprise de démolition et renie ses mandats historiques.

Ainsi, il choisit son camp.

Son camp n'est plus désormais celui de la classe ouvrière, mais celui des nantis, celui de la classe capitaliste qui cherche ses profits sur la dévalorisation du travail, contrairement à ce que radotent les puissants en place qui nous bassinent avec la « valeur travail ». A la Bourse de la mondialisation, cette « valeur » est décotée et en chute libre.

En effet, en alignant le bac pro sur ceux de la voie technologique** et surtout de la voie générale, au prétexte fallacieux et idéologique de l'égalitarisme, non seulement la note du 29 octobre prétend mettre les futurs diplômés de l'Enseignement Professionnel en concurrence avec les autres diplômés, mais elle les place en situation défavorable – c'est ce que d'aucuns appellent « la concurrence libre et non faussée » ... - sur le marché du travail puisqu'ils n'auront à faire valoir qu'un seul diplôme déqualifié.

L'orientation vers l'Enseignement pro se fait, nous le savons tous, par défaut, sur des critères socio-économiques et ethno-culturels si peu avouables que personne n'en parle alors que tout le monde s'y réfère. Désormais, par la note du 29 octobre et sa validation par la signature du SNETAA le 18 décembre, la voie professionnelle de formation initiale devient

officiellement une voie de relégation : R comme relégation, rebut, réforme, révision, rénovation, revalorisation sur le dos des jeunes scolarisés en LP.

R aussi comme Résistance à l'injustice qu'infligent les dirigeants politiques, le syndicalisme officiel, les tenants de l'ultralibéralisme aux enfants de la classe ouvrière en les privant des qualifications et des diplômes dont ils ont besoin pour s'insérer et progresser dans la société.

R comme Refus de voir l'idéologie dominante, libérale et bourgeoise, imposer son joug à l'Ecole Laïque.

R comme République.

Capitalismus delendus est.

** Celles du SE-UNSA, du SGEN, du SNALC, du SNPDEN, etc. Les va-t-en guerre non signataires, type SNUEP-FSU, diffusent largement les grilles de mise en place de la « rénovation-revalorisation », et affirment qu'ils ne sont hostiles qu'à la « généralisation » du bac pro 3 ans. En termes galants, cela se dit avoir le cul entre deux chaises !*

***Les bacheliers techno sont de plus en plus refoulés des classes de BTS qui leurs étaient originellement destinées par les bacheliers S et SES. L'avenir des bacs technos est très voisin de celui du bac pro version 95. Les bacheliers pro 3 ans n'auront plus aucune chance (et encore moins le droit) d'accéder à des BTS sur lesquels se rabattront de plus en plus les bacheliers de la voie générale qui auront peu d'espoir d'obtenir une qualification par la poursuite d'études universitaires.*